

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 70 (1982)

Heft: [2]

Artikel: "Dis-moi comment tu dépenses..." : [1ère partie]

Autor: Berenstein-Wavre, Jacqueline

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-276371>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



« Dis-moi comment tu dépenses... »

Petite saynète inédite : quatre amies se disent comment elles dépensent leur argent

Un canapé de cuir, deux vastes fauteuils, une table basse avec des tasses à café, cendriers, cigarettes.

Quatre amies dans la quarantaine digèrent un bon dîner en bavardant.

L'avocate: Le féminisme ne rapporte rien.

L'assistante sociale: C'est la féminité qui rapporte. Regardez toute la publicité pour la «vraie femme».

L'enseignante: La poule aux œufs d'or! (Rires)

La mère de famille: Je peux raconter une histoire? Trois camarades de gymnase se rencontrent quinze ans après avoir quitté l'école. L'une a un splendide manteau de vison bleu, l'autre un manteau en astrakan, la troisième un vieux manteau en mouton retourné. «Alors, qu'est-ce que tu deviens?» Celle en manteau de vison: «Je suis secrétaire de direction à la banque X». La deuxième: «Moi, je suis secrétaire à l'ONU». La troisième au vieux manteau: «Moi, je me fais entretenir comme vous, mais je ne sais pas taper à la machine». (Rires)

L'avocate: Soyons sérieuses. C'est vrai que le féminisme ne rapporte rien. Voyez Benoîte Groult, elle a été évincée de «F Magazine» qu'elle avait créé avec Claude Servan-Schreiber. Elle était trop féministe. Par contre, Hélène Rubinstein, créatrice des produits de beauté du même nom, est multimillionnaire. La féminité, ça rapporte.

L'assistante sociale: Quand un ou une sexiste sait l'exploiter, oui.

L'enseignante: C'est parce que nous vivons dans une société de consommation



qui exploite le «jalon femme». Je dépense donc je suis... une vraie femme, et pour rester cette vraie femme, j'achète des soins de beauté, des habits à la mode. Ça mène à quoi, tout cela?

La mère de famille, en riant: A s'épanouir en tant que femme, à vivre sa chance d'être femme. *Sérieusement*: Et pourquoi pas après tout, si on peut se le payer, acheter de temps en temps un parfum de grande marque? Moi, c'est «Ma griffe», de Carven!

L'avocate: Moi, c'est «Arpège», de Lanvin!

L'assistante sociale: Moi, «Amazone», d'Hermès!

L'enseignante, stupéfaite: Eh bien, je ne vous connaissais pas sous cet angle «au parfum»! Moi, c'est l'eau de Cologne Migros ou Coop. Un point c'est tout, vraie femme ou pas!

La mère de famille: J'aimerais bien savoir, vous qui gagnez et gagnez confortablement votre vie, combien de fois vous jetez des restes de repas, du pain, parce que moisiss ou oubliés dans le fond du frigo? Combien de fois, vous jetez une robe jamais mise? Combien d'appareils ménagers ou de bricolage reposent dans un coin sans jamais, ou presque, avoir été utilisés?

L'assistante sociale: Chez nous, c'est très rare. En un an, j'ai dû jeter une fois des œufs que j'avais gardés trop longtemps. Je crois la femme économie et, dans ma profession, il existe des conseillères en budget familial qui éduquent les femmes et les familles à dépenser selon leurs possibilités.

Ainsi moi je fais mes comptes de ménage tous les jours et, à la fin du mois, je ventile l'argent dépensé dans diverses rubriques.

La mère de famille: Lesquelles?

L'assistante sociale: Je vais te les dire, je les connais par cœur. Alimentation - Maison (tél., électricité, meubles...) - Soins (médecins, pharmacie...) - Entretien (produits et nettoyage des vêtements) - Femme de ménage - Loisirs (disques, cinéma, livres) - Vacances - Transports (auto, train...) - Impôts - Cotisations assurances. Depuis deux ans, j'ai ouvert une rubrique: Cure, pour savoir combien me coûte ma cure contre mon rhumatisme.

L'enseignante: Moi, je ne fais pas de comptes. Je prends de l'argent à la banque où mon salaire est versé. Ce qu'il me faut par mois. Je garde pour les impôts, les vacances et les extras. Je conserve les factures importantes. Chaque année, quand je remplis ma déclaration d'impôts, j'analyse ma situation et je me fixe des objectifs! Voilà.

La mère de famille: Evidemment vous les fonctionnaires célibataires, c'est la belle vie! L'indépendance financière, etc., etc. Moi, mon mari me «donne» chaque mois Fr. 2000.— avec lesquels je dois faire tourner la maison, habiller ma fille de dix ans, nourriture, habits, loisirs compris. Le loyer, les SI, les assurances ainsi que les vacances ne sont pas pris sur cette somme.

L'assistante sociale: Heureusement pour moi.

La mère de famille: Oui, mais pour le téléphone, lorsque la somme dépasse Fr. 150.—, je les prends sur l'argent du ménage.

L'assistante sociale: Quelles sont tes rubriques budgétaires?

La mère de famille: Donnez-moi vos rubriques comptables et je vous dirai qui vous êtes. Les voilà. Moi je tiens mes comptes grosses modos par mois, je ne fais pas de balances mensuelles. Mon compte «Divers» est très élastique! Il comprend aussi l'alimentation. Les autres sont: Appartement - Cotisations - Livres - Abonnements - Vêtements - Voiture - Médecins, assurances - SI et téléphones - Vacances, loisirs - Salaires versés (femme de ménage) - Chalet.

L'assistante sociale: As-tu un treizième mois?

La mère de famille: Non, cela ne m'est jamais venu à l'idée! Mais, il y a toujours des arrangements possibles avec le ciel.

L'avocate: Le ciel, si je comprends bien, c'est ton mari.

La mère de famille: Oui, et puis alors, ça te choque?

L'avocate: Non et je te souhaite encore longtemps un ciel au beau fixe. En tout cas, dans mon métier, l'argent, c'est l'indépendance financière. L'argent domine tous nos problèmes de femme. Je répète à toutes mes clientes qui viennent me voir pour un divorce: si vous ne pouvez pas gagner de l'argent, vous serez toujours à la merci des versements de pensions alimentaires.